

**Questionnements et Objectifs d'apprentissage**

<p align="center"><b>1.</b> Comment la socialisation contribue-t-elle à expliquer les différences de comportement des individus ?</p>	<p align="center"><b>2.</b> Comment se construisent et évoluent les liens sociaux ?</p>	<p align="center"><b>3.</b> Quels sont les processus sociaux qui contribuent à la déviance ?</p>
<p><b>1.</b> Comprendre comment les <b>individus</b> expérimentent et intériorisent des façons d'agir, de penser et d'anticiper l'avenir qui sont <b>socialement situées</b> et qui sont à l'origine de différences de comportements, de préférences et d'aspirations.</p> <p><b>2.</b> Comprendre comment la diversité des configurations familiales modifie les <b>conditions de la socialisation</b> des enfants et des adolescents.</p> <p><b>3.</b> Comprendre qu'il existe des <b>socialisations secondaires</b> (professionnelle, conjugale, politique) à la suite de la socialisation primaire.</p> <p><b>4.</b> Comprendre que la <b>pluralité des influences socialisatrices</b> peut être à l'origine de trajectoires individuelles improbables.</p>	<p><b>5.</b> Comprendre et pouvoir illustrer la <b>diversité des liens</b> qui relient les individus au sein de différents <b>groupes sociaux</b> (familles, groupes de pairs, univers professionnel, associations, <b>réseaux</b>).</p> <p><b>6.</b> Connaître les <b>critères de construction</b> des Professions et Catégories Socioprofessionnelles (<b>P.C.S.</b>)</p> <p><b>7.</b> Comprendre et savoir illustrer le <b>processus d'individualisation</b> ainsi que l'évolution des formes de solidarité en connaissant la distinction classique entre <b>solidarité « mécanique »</b> et <b>solidarité « organique »</b></p> <p><b>8.</b> Comprendre comment les nouvelles <b>sociabilités numériques</b> contribuent au <b>lien social</b>.</p> <p><b>9.</b> Comprendre comment différents facteurs (précarités, isolements, ségrégations, ruptures familiales) <b>exposent les individus à l'affaiblissement ou à la rupture de liens sociaux</b>.</p>	<p><b>10.</b> Comprendre la distinction entre <b>normes sociales</b> et normes <b>juridiques</b>, et connaître la diversité des formes de <b>contrôle social*</b>.</p> <p><b>11.</b> Comprendre que la <b>déviance*</b> et/ou la désignation d'un acte comme déviant se définissent comme une transgression des normes et qu'elles revêtent des <b>formes variées</b> selon les sociétés et, en leur sein, selon les groupes sociaux.</p> <p><b>12.</b> Comprendre que la déviance peut s'analyser comme le <b>produit de différents processus sociaux</b> (étiquetage*, stigmatisation*, carrières déviantes*).</p> <p><b>13.</b> Comprendre et illustrer la <b>distinction entre déviance et délinquance*</b>. Comprendre et illustrer les difficultés de <b>mesure de la délinquance</b>.</p>

I. *L'individu, un acteur social...*

II. *... (un acteur) toujours entre intégration et exclusion.*

**A. Le contrôle social face à la déviance :  
approche statique ...**

- 1) Le **contrôle social\*** permet de comprendre la **déviance\*** et/ou la désignation d'un acte comme déviant ...
- 2) ... et d'illustrer la différence entre déviance et **délinquance\* ...**
- 3) ... d'où des formes variées dans le temps et dans l'espace.

**B.) ...et approche dynamique :  
la déviance comme produit de  
différents processus sociaux .**

1. *Un processus d'étiquetage qui conduit à la stigmatisation...*
2. *... pouvant conduire à des carrières déviantes...*
3. *... voire à la revendication d'une identité sociale déviante*

**Conclusion : les difficultés de mesure de la délinquance.**

## B. ... et approche dynamique : la déviance comme produit de différents processus sociaux.

### 1. Un processus d'**étiquetage** qui conduit à la **stigmatisation**...

Ce matin du 4 septembre 1957\*, sous les **jets de pierres et les crachats**, huée par une foule de gamins hargneux qui lui intiment de retourner d'où elle vient, la jeune lycéenne noire **Dorothy Counts** fait sa première rentrée des classes au lycée Harry Harding de Charlotte, en Caroline du Sud.

Mais ce que ne « dit » pas le cliché, c'est qu'après quatre jours de harcèlement intensif par le mouvement ségrégationniste, le père de Dorothy doit retirer sa fille de l'établissement. Puis la famille **déménage à Philadelphie, où l'adolescente poursuivra ses études**. [En 2010, Dorothy reçoit des **excuses publiques d'un membre de la foule qui l'avait insultée** et le lycée renomme sa bibliothèque en son honneur.]

Seule contre tous



Source : Télérama, supplément « Sortir » - Mai 2021

\*Le photographe Douglas Martin saisit la scène. L'image lui vaudra le prix de la photo de l'année de la World Press' Photo.

### L'étiquetage conduit...

Dès lors qu'un individu a été identifié comme ayant transgressé une **norme sociale**, il court le risque d'être **étiqueté** comme **déviant**, de sorte qu'aux yeux d'autres individus, groupes ou institutions il acquiert une **identité sociale déviante**.

→ *Repérez les modes d'identification.*

→ *Rôle de l'échelle de valeurs et des normes dans la construction sociale de l'étiquetage et place de l'individu et des groupes*

→ *Rôle de la socialisation primaire (+lien filial)*

### ... à la stigmatisation.

L'individu est alors porteur d'un **stigmate**, en tant qu'attribut qui **impose** à l'individu de **se percevoir lui-même comme déviant**.

Il est alors possible que l'individu trouve auprès d'autres **stigmatisés** une sorte de refuge identitaire. Il entre dès lors dans un **groupe déviant** dans lequel il pourra « faire carrière ».

→ *Construction de groupes sociaux + solidarité mécanique au sein de ces groupes*

→ *Participation à la structuration de l'identité sociale.*

**Bilan** : Dès lors qu'un individu a été identifié comme ayant transgressé une norme sociale, il court le risque d'être **étiqueté** comme **déviant**, de sorte qu'aux yeux d'autrui, la déviance devient son « statut principal » : L'individu est alors porteur d'un **stigmate**. Les formes d'**étiquetage** et de **stigmatisation** auxquelles est soumis l'individu seront décisives dans sa possible **carrière déviante**.

## 2. ... pouvant conduire à des **carrières déviantes...**

Petit frère n'a qu'un souhait devenir grand C'est pourquoi il s'obstine à jouer les sauvages dès l'âge de dix ans  
Devenir adulte avec **les infos** comme mentor C'est **éclater les tronches** de ceux qui ne sont pas d'accord  
À l'époque où **grand frère** était gamin On se tapait des délires sur blanche neige et les sept nains  
Maintenant les nains ont giclé Blanche neige et tapent, éclatent  
Des types claquent dans **Mortal Kombat**  
À treize ans il aime déjà l'argent Avide mais ses poches sont arides Alors on fait le caïd dans des **boums**  
Qui sont désormais **des soirées**, plus de sirop Teisseire  
Petit frère veut **des bières**, je ne crois pas que c'était volontaire  
**L'adulte**, c'est certain, indirectement a montré que faire le mal c'est bien Demain **ses cahiers seront pleins de ratures**  
Petit frère **fume des spliffs** et **casse des voitures**  
**Petit frère a déserté les terrains de jeux**  
**Il marche à peine et veut des bottes de sept lieues**  
**Petit frère veut grandir trop vite**  
**Mais il a oublié que rien ne sert de courir, petit frère.**  
Petit frère rêve de **bagnoles, de fringues et de thunes**  
De réputation de dur, pour tout ça il **volerait** la lune  
Il collectionne les méfaits Sans se soucier du mal qu'il fait, tout en demandant du **respect**  
Peu lui importe de quoi demain sera fait De donner à certains des raisons de mépriser son cadet  
**Dans sa tête le rayonnement du tube cathodique A étouffé les vibrations des Tams-Tams de l'Afrique**  
**Plus de cartable**, il ne saurait pas quoi en faire Il ne joue plus aux billes, il veut **jouer du revolver**  
Petit frère a jeté ses soldats Pour devenir un guerrier et penser au butin qu'il va amasser

**Petit frère a déserté les terrains de jeux...**  
**Les journalistes** font **des modes**, la violence à l'école existait déjà De mon temps, les rackets, les bastons, les dégâts Les coups de batte dans les parebrises des tires des instituteurs Embrouilles à coups de cutter  
Mais **en parler au journal tous les soirs** ça devient banal  
Ça **s'imprime dans la rétine** comme situation normale  
Et **si petit frère veut faire parler de lui** Il réitère ce qu'il a vu avant huit heures et demie  
**Merde, en '80 c'était des états de faits** Mais là **ces journalistes ont fait des états**  
Et je ne crois pas que petit frère soit pire qu'avant  
Juste surexposé à la **pub**, aux actes violents  
Pour les grands, le gosse est le meilleur citron  
La cible numéro 1, le terrain des **produits de consommation** Et pour être sûr qu'il s'en procure  
Petit frère s'assure, flingue à la ceinture  
On sait **ce que tu es quand on voit ce que tu possèdes**  
Petit frère le sait et garde ce fait en tête  
L'argent lui ouvrirait les portes sur un ciel azur aussi  
Facilement que **ses tournevis ouvrent celle des voitures**  
Le grand standing, c'est tout ce dont il a envie  
Ça passe mieux quand tu portes un Giorgio Armani  
**Soucieux du regard des gens** Malgré son jeune âge, petit frère fume pour paraître plus grand  
Il voudrait prendre l'autoroute de la fortune  
Et ne se rend pas compte **qu'il pourrait y laisser des plumes**. Il vient à peine de sortir de son œuf  
Et déjà petit frère veut être plus gros que le bœuf

**Petit frère a déserté les terrains de jeux...**

### **L'entrée dans la carrière déviante...**

**Etiqueté** comme déviant et traité en conséquence.  
Il sera alors difficile pour l'individu de **s'intégrer** à des groupes **conformes** dans lesquels on le définit comme « **déviant** » et auxquels il se sent lui-même étranger.

**La désignation** de l'individu comme déviant peut donc constituer l'entrée dans une **carrière déviante**  
**... et le maintien possible dans cette carrière.**

L'individu peut alors tenter de s'approprier par **étapes** une « **sous-culture déviante** », qui le conduit à poursuivre une **carrière de déviant** afin de **s'intégrer** au **groupe déviant**.

**Bilan :** La **carrière déviante** est composée de différentes séquences ou étapes, dont l'enchaînement n'a rien de mécanique : si une séquence est bien la conséquence de la précédente, elle n'en est pas une conséquence nécessaire. Ce caractère complexe se retrouve dans la capacité de la société à réguler cette **déviance** car celle-ci peut être revendiquée.

### 3. ... voire à la revendication d'une identité sociale déviante.

<p><b>Comme Ils Disent</b></p> <p>J'habite <b>seul avec maman</b>          Dans un très vieil appartement          Rue Sarasate          J'ai pour me tenir compagnie          Une tortue, deux canaris          Et une chatte          Pour laisser <b>maman</b> reposer          Très souvent <b>je fais le marché</b>          Et <b>la cuisine</b>  <b>Je range, je lave, j'essuie</b>          A l'occasion <b>je pique aussi</b>  <b>A la machine</b>          Le travail ne me fait pas peur          Je suis un peu <b>décorateur</b>          Un peu <b>styliste</b>          Mais <b>mon vrai métier,</b>  <b>c'est la nuit</b>  <b>Que je l'exerce,</b> travesti  <b>Je suis artiste</b>          J'ai un numéro très spécial          Qui finit en nu intégral          Après strip-tease          Et dans la salle je vois que          Les mâles n'en croient pas          leurs yeux  <b>Je suis un homme oh ! ...</b>  <b>Comme ils disent</b></p>	<p><b>Vers les trois heures du matin</b>  <b>On va manger</b> entre copains          De tous les sexes          Dans un quelconque bar-tabac          Et là, on s'en donne à cœur joie          Et sans complexe          On déballe des vérités          Sur des gens qu'on a dans le nez          On les lapide          Mais on le fait avec humour          Enrobé dans des calembours          Mouillés d'acide          On rencontre des attardés          Qui pour épater leur tablée  <b>Marchent et ondulent</b>  <b>Singeant ce qu'ils croient</b>  <b>Être nous</b>          Et se couvrent les pauvres fous          De ridicule          Ça gesticule et parle fort          Ça joue les divas, les ténors          De la bêtise          Moi <b>les lazzis, les quolibets</b>          Me laissent froid          puisque c'est vrai  <b>Je suis un homme oh !...</b>  <b>Comme ils disent</b></p>	<p><b>A l'heure où naît un jour nouveau</b>  <b>Je rentre</b> retrouver mon lot          De solitude          J'ôte mes cils et mes cheveux          Comme un pauvre clown          malheureux          De lassitude          Je me couche mais ne dors pas          Je pense à mes amours sans joie          Si dérisoires          A ce garçon beau comme un dieu          Qui sans rien faire a mis le feu          A ma mémoire          Ma bouche n'osera jamais          Lui avouer mon doux secret          Mon tendre drame          Car l'objet de tous mes tourments          Passe le plus clair de son temps          Aux lits des femmes  <u>Nul n'a le droit en vérité</u>  <u>De me blâmer, de me juger</u>  <u>Et je précise</u>  <u>Que c'est bien la nature qui</u>  <u>Est seule responsable si</u>  <b>Je suis un homme oh !...</b>  <b>Comme ils disent</b></p> <p style="text-align: right;">Charles Aznavour, 1971.  <a href="https://www.youtube.com/watch?v=BURp0SNj_Vo">https://www.youtube.com/watch?v=BURp0SNj_Vo</a></p>	<p><b>Repérez →</b> Dans la chanson les processus d'<b>étiquetage</b> et de <b>stigmatisation</b> + <b>carrière déviante</b></p> <p>L'individu <b>étiqueté</b> comme <b>déviant</b> ou porteur d'un <b>stigmate</b> impose à l'individu de se percevoir selon le jugement que l'on porte sur lui. Ce dernier peut alors développer une carrière déviante <b>à moins qu'il</b> cherche à se <b>défaire</b> du <b>stigmate</b>, à le <b>renverser</b> ou à se l'<b>approprier</b> et même à le <b>revendiquer</b>.</p> <p><b>Illustrez →</b> En quoi la chanson peut-elle illustrer « <b>la revendication d'une identité sociale déviante</b> » ?</p> <p><b>Illustrez →</b> Cette <b>revendication</b> peut-elle être un moteur du <b>changement social</b> ? Illustrez avec le cas de l'homosexualité et trouvez d'autres exemples.</p>
--	--	---	--

**Bilan :** *La déviance* peut être contestataire : elle est une « opposition » aux normes et aux valeurs de la société et elle met l'individu en position de sanction(s) négative(s). **Revendiquée** elle peut participer à terme à la transformation du **cadre social** (cf. **fin du commentaire photo**) ou à la mise à l'écart de l'individu de façon informelle ou formelle (vis-à-vis de la loi). Son caractère relatif (dans le temps et dans l'espace) rend difficile sa mesure même lorsque son caractère est institutionnel.

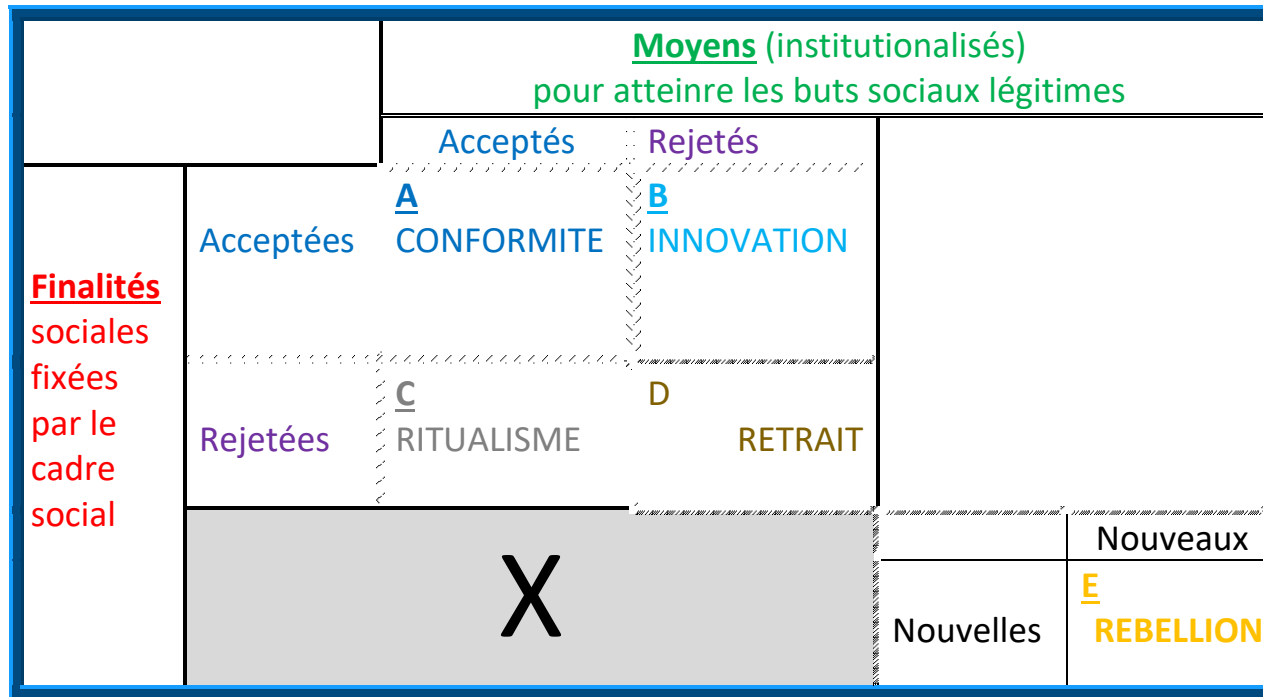
*Conclusion : Une classification ...*

Typologie de MERTON

La société assigne des **buts (finalités)** et **les moyens** pour les atteindre selon une échelle de valeurs et un système de valeurs qui lui est propre.

L'attitude des individus pour s'appropriier (ou non) **les ressources sociales légitimes** (économiques, symboliques, culturelles ou politiques) et/ou mobiliser celles dont ils disposent déjà pour le faire donnent lieu à des conduites plus ou moins adéquates.

Ceci permet de mettre en évidence des écarts, une déviance plus ou moins significative relativement au cadre social dans lequel ils évoluent. Le repérage de ce **cadre social** est donc essentiel pour interpréter la conformité ou la déviance (cf. Q.1)



Questions :

**Q.1.** Retrouvez dans les documents A/B/C/D des indicateurs chiffrés d'une société...

- 1) ... matérialiste
- 2) ... productiviste
- 3) ... marquée par le primat de l'individu
- 4) ... où la « modernité », l'adaptation aux moeurs sont mis en avant.

*Dressez alors le portrait d'un individu conforme dans nos sociétés occidentales*

**Q.2.** Le hippie « sur la route » serait selon vous plutôt :

- A. Conformiste ?
- B. Innovateur ?
- C. Ritualiste ?
- D. En retrait ?
- E. Rebelle ?

**Q.4.** Pourquoi une société dont les buts sont plus difficiles à atteindre pour certains individus ou certains groupes par manque de moyens peut générer des phénomènes de déviance ?

... et un débat : les difficultés de mesure de la délinquance

	<u>Contrôle</u> ✓ formel ✓ informel ✓ les deux	<u>Relève de la délinquance</u> ➤ Oui ➤ Pourrait ➤ Non	<u>Faits « dénoncés »</u> ❖ Toujours ❖ Difficilement ❖ Sensibles à l'évolution des lois, des valeurs...	<u>Estimation de la délinquance</u> ▪ Surestimation ▪ Sous-estimation ▪ ...ou Simple déviance
<b><u>Dans « Comme ils disent »</u></b>				
➤ être un homme oh...				
➤ pratiquer le striptease				
➤ stigmatiser un(e) homosexuel(le)				
<b><u>Dans « Petit frère »</u></b>				
➤ brûler ses cahiers				
➤ fumer des spliffs				
➤ jouer du revolver				
<b><u>Dans « La mauvaise réputation »</u></b>				
➤ ne pas assister au 14 juillet				
➤ ne pas dénoncer un voleur				

### Petit frère

Petit frère n'a qu'un souhait devenir grand  
C'est pourquoi il s'obstine à jouer les sauvages  
dès l'âge de dix ans  
Devenir adulte avec **les infos** comme mentor  
C'est **éclater les tronches** de ceux qui ne sont pas d'accord  
À l'époque où **grand frère** était gamin  
On se tapait des délires sur blanche neige et les sept nains  
Maintenant les nains ont giclé Blanche neige et tapent,  
éclatent  
Des types claquent dans **Mortal Kombat**  
À treize ans il aime déjà l'argent  
Avide mais ses poches sont arides  
Alors on fait le caïd dans des **boums**  
Qui sont désormais **des soirées**, plus de sirop Teisseire  
Petit frère veut **des bières**, je ne crois pas que c'était volontaire  
**L'adulte**, c'est certain, indirectement a montré  
que faire le mal c'est bien  
Demain **ses cahiers seront pleins de ratures**  
Petit frère **fume des spliffs** et **casse des voitures**

**Petit frère a déserté les terrains de jeux**  
**Il marche à peine et veut des bottes de sept lieues**  
**Petit frère veut grandir trop vite**  
**Mais il a oublié que rien ne sert de courir, petit frère**

Petit frère rêve de **bagnoles, de fringues et de thunes**  
De réputation de dur, pour tout ça il **volerait** la lune  
Il collectionne les méfaits  
Sans se soucier du mal qu'il fait, tout en demandant du  
**respect**  
*Peu lui importe de quoi demain sera fait*  
*De donner à certains des raisons de mépriser son cadet*  
**Dans sa tête le rayonnement du tube cathodique**  
**A étouffé les vibrations des Tams-Tams de l'Afrique**  
**Plus de cartable**, il ne saurait pas quoi en faire  
Il ne joue plus aux billes, il veut **jouer du revolver**  
Petit frère a jeté ses soldats  
Pour devenir un guerrier et penser au butin qu'il va amasser

**Petit frère a déserté les terrains de jeux**  
**Il marche à peine et veut des bottes de sept lieues**  
**Petit frère veut grandir trop vite**  
**Mais il a oublié que rien ne sert de courir, petit frère**

**Les journalistes** font **des modes**,  
la violence à l'école existait déjà  
De mon temps, les rackets, les bastons, les dégâts  
Les coups de batte dans les pare-brise  
des tirs des instituteurs  
Embrouilles à coups de cutter  
Mais **en parler au journal tous les soirs** ça devient banal  
Ça **s'imprime dans la rétine** comme situation normale  
Et **si petit frère veut faire parler de lui**  
Il réitère ce qu'il a vu avant huit heures et demie  
**Merde, en '80 c'était des états de faits**  
**Mais là ces journalistes ont fait des états**  
Et je ne crois pas que petit frère soit pire qu'avant  
Juste surexposé à la **pub**, aux actes violents  
Pour les grands, le gosse est le meilleur citron  
La cible numéro 1, le terrain des **produits de consommation**  
Et pour être sûr qu'il s'en procure  
Petit frère s'assure, flingue à la ceinture  
On sait **ce que tu es quand on voit ce que tu possèdes**  
Petit frère le sait et garde ce fait en tête  
L'argent lui ouvrirait les portes sur un ciel azur aussi  
Facilement que **ses tournevis ouvrent celle des voitures**  
Le grand standing, c'est tout ce dont il a envie  
Ça passe mieux quand tu portes un Giorgio Armani  
**Soucieux du regard des gens**  
Malgré son jeune âge,  
petit frère fume pour paraître plus grand  
Il voudrait prendre l'autoroute de la fortune  
Et ne se rend pas compte **qu'il pourrait y laisser des plumes**  
Il vient à peine de sortir de son œuf  
Et déjà petit frère veut être plus gros que le bœuf

**Petit frère a déserté les terrains de jeux...**

**Comme Ils Disent**

J'habite **seul avec maman**  
Dans un très vieil appartement  
Rue Sarasate  
J'ai pour me tenir compagnie  
Une tortue, deux canaris  
Et une chatte  
Pour laisser maman reposer  
Très souvent je fais le marché  
Et la cuisine  
Je range, je lave, j'essuie  
A l'occasion je pique aussi  
A la machine  
Le travail ne me fait pas peur  
Je suis un peu décorateur  
Un peu styliste  
Mais mon vrai métier,  
C'est la nuit  
Que je l'exerce, travesti  
Je suis artiste  
J'ai un numéro très spécial  
Qui finit en nu intégral  
Après strip-tease  
Et dans la salle je vois que  
Les mâles n'en croient pas leurs  
yeux  
Je suis un homme oh ! ...  
Comme ils disent

Vers les trois heures du matin  
On va manger entre copains  
De tous les sexes  
Dans un quelconque bar-tabac  
Et là, on s'en donne à cœur joie  
Et sans complexe  
On déballe des vérités  
Sur des gens qu'on a dans le nez  
On les lapide  
Mais on le fait avec humour  
Enrobé dans des calembours  
Mouillés d'acide  
On rencontre des attardés

Qui pour épater leur tablée  
Marchent et ondulent  
Singeant ce qu'ils croient être nous  
Et se couvrent les pauvres fous  
De ridicule  
Ça gesticule et parle fort  
Ça joue les divas, les ténors  
De la bêtise  
Moi les lazzis, les quolibets  
Me laissent froid  
Puisque c'est vrai  
Je suis un homme oh !...  
Comme ils disent

A l'heure où naît un jour nouveau  
Je rentre retrouver mon lot  
De solitude  
J'ôte mes cils et mes cheveux  
Comme un pauvre clown  
malheureux  
De lassitude  
Je me couche mais ne dors pas  
Je pense à mes amours sans joie  
Si dérisoires  
A ce garçon beau comme un dieu  
Qui sans rien faire a mis le feu  
A ma mémoire  
Ma bouche n'osera jamais  
Lui avouer mon doux secret  
Mon tendre drame  
Car l'objet de tous mes tourments  
Passe le plus clair de son temps  
Aux lits des femmes  
Nul n'a le droit en vérité  
De me blâmer, de me juger  
Et je précise  
Que c'est bien la nature qui  
Est seule responsable si  
Je suis un homme oh !...  
Comme ils disent

**Charles Aznavour, 1971.**

**Comme Ils Disent**

J'habite **seul avec maman**  
Dans un très vieil appartement  
Rue Sarasate  
J'ai pour me tenir compagnie  
Une tortue, deux canaris  
Et une chatte  
Pour laisser maman reposer  
Très souvent je fais le marché  
Et la cuisine  
Je range, je lave, j'essuie  
A l'occasion je pique aussi  
A la machine  
Le travail ne me fait pas peur  
Je suis un peu décorateur  
Un peu styliste  
Mais mon vrai métier,  
C'est la nuit  
Que je l'exerce, travesti  
Je suis artiste  
J'ai un numéro très spécial  
Qui finit en nu intégral  
Après strip-tease  
Et dans la salle je vois que  
Les mâles n'en croient pas leurs  
yeux  
Je suis un homme oh ! ...  
Comme ils disent

Vers les trois heures du matin  
On va manger entre copains  
De tous les sexes  
Dans un quelconque bar-tabac  
Et là, on s'en donne à cœur joie  
Et sans complexe  
On déballe des vérités  
Sur des gens qu'on a dans le nez  
On les lapide  
Mais on le fait avec humour  
Enrobé dans des calembours  
Mouillés d'acide  
On rencontre des attardés

Qui pour épater leur tablée  
Marchent et ondulent Singeant ce  
qu'ils croient  
être nous  
Et se couvrent les pauvres fous  
De ridicule  
Ça gesticule et parle fort  
Ça joue les divas, les ténors  
De la bêtise  
Moi les lazzis, les quolibets  
Me laissent froid  
Puisque c'est vrai  
Je suis un homme oh !...  
Comme ils disent

A l'heure où naît un jour nouveau  
Je rentre retrouver mon lot  
De solitude  
J'ôte mes cils et mes cheveux  
Comme un pauvre clown malheureux  
De lassitude  
Je me couche mais ne dors pas  
Je pense à mes amours sans joie  
Si dérisoires  
A ce garçon beau comme un dieu  
Qui sans rien faire a mis le feu  
A ma mémoire  
Ma bouche n'osera jamais  
Lui avouer mon doux secret  
Mon tendre drame  
Car l'objet de tous mes tourments  
Passe le plus clair de son temps  
Aux lits des femmes  
Nul n'a le droit en vérité  
De me blâmer, de me juger  
Et je précise  
Que c'est bien la nature qui  
Est seule responsable si  
Je suis un homme oh !...  
Comme ils disent

**Charles Aznavour, 1971.**